

L'édito

Par **Anthony Picard**

Pas facile de se mettre en quatre pour ce premier Ô de l'an nouveau. Informer, raconter, transmettre un maximum d'infos de qualité, mission excitante et périlleuse face à une actualité abondante à caser sur 20 petites pages. Locaux, cantonaux, nationaux, planétaires, nos rédacteurs traitent les sujets dans cet ordre pour vous tenir au jus. En 2026, parler local se verra encore davantage avec l'arrivée des communes de La Brévine et du Cerneux-Péquignot, soit près de mille habitants en plus à recevoir notre journal. Une responsabilité augmentée pour La Poste, partenaire de référence choisi par l'éditeur pour couvrir l'entier du nouveau territoire. À quand l'accueil des villages de Brot-Plamboz, de La Chaux-du-Milieu, de La Sagne, des Planchettes et des Ponts-de-Martel... nous y travaillons !

Savoir donner
c'est recevoir !

En différé par rapport au drame de Montana qui a ôté la vie à quarante innocents, victimes de l'incompétence, de la complaisance et de l'avidité de « boy-scouts » inconscients, toute l'équipe du Ô présente ses condoléances aux familles en deuil et ses vœux de guérison aux blessés. Dans cette période incertaine, semée d'irrégularités et d'illégalité, la vie continue et elle n'en a que plus de valeur.

Prochaine parution
Vendredi 30 janvier 2026

le-Ô.ch

Le pod 7

Découvrez un trésor
familial qui remonte
à... 1929

« Le Cerneux » 10

Huitième génération
d'agriculteurs chez
les Simon-Vermot

Volta 16

Un groupe aux soins
intensifs.
Nos révélations

Diffusion encore élargie

Le Ô est plus que jamais le média du haut !



photo kva

Avec Le Ô, l'information circule ! Après La Chaux-de-Fonds, Le Locle et Les Brenets, ce sont deux nouveaux villages qui rejoignent le mouvement et nous font confiance. Dès ce premier numéro 2026, La Brévine et le Cerneux-Péquignot se dotent du Ô comme journal officiel. Ces deux villages bénéficieront de la distribution de notre journal toute l'année et donc de reportages, dossiers et mises en lumière régulières. « C'est un beau cadeau que nous font nos communes. Le Ô se différencie par sa proximité avec les gens d'ici, son ton, ses analyses, ses sujets qu'on ne trouve pas ailleurs et il permet de faire entendre des voix qu'on entend peu », réagit un couple de « connaisseurs ». Merci et au plaisir d'avancer ensemble sur cette nouvelle route.

Reportages en [pages 10 à 13 !](#)

DÉGUSTATION

1^{er} vin suisse de l'année

NON FILTRE

Neuchâtel

MERCREDI 21 JANVIER
DÈS 17H00

ANCIENS ABATTOIRS
LA CHAUX-DE-FONDS

NAVETTES GRATUITES

Navettes aller-retour entre
Neuchâtel et
La Chaux de Fonds
avec arrêt à Boudevilliers



A DÉGUSTER AVEC MODÉRATION

SWISS WINE
NEUCHÂTEL

WWW.NEUCHATELNONFILTRE.CH

Suisse. Naturellement.

Le Ô Numa-Droz 150
2300 La Chaux-de-Fonds

Tél. 032 913 90 00
info@le-o.ch

Le Dérailleur, dans les locaux de l'ancien café des Arcades (photo PF)



Au Dérailleur, une formation dans la restauration et dans la mécanique vélo (photo Phénix)



Au Dérailleur, une arcade pour l'emploi et pour la planète

Moitié vélo moitié resto C'est un peu le fabuleux destin de Mathieu Nadeau, qui vient d'ouvrir l'atelier Au Dérailleur. Ce Canadien devenu Neuchâtelois, qui a gardé l'accent de là-bas et commencé sa carrière dans la mode, se retrouve aujourd'hui dans la réinsertion sociale. Il dirige l'association Phénix, qui propose des activités aux personnes sans emploi pour faciliter leur retour sur le marché du travail. Le Dérailleur, qui a pris place dans l'ancien Café des Arcades, est sa nouvelle vitrine chaud-fonnière. On peut y faire réparer son vélo et boire un verre... Et accessoirement donner une interview au journal *Le Ô*.

Par Patrick Fischer

Comment fonctionne ce Dérailleur ? L'atelier a ouvert le 1^{er} juillet 2025. Notre idée a été de mettre l'insertion professionnelle et la mobilité douce au cœur de la ville. Nous avons en permanence une dizaine de personnes envoyées par le service de l'emploi pour un cycle de formation de 3 mois. On a décidé d'inclure un bar pour permettre au client qui vient faire réparer son vélo de prendre un café ou une bière.

On peut y manger aussi ?

Oui, on fait les mêmes plats qu'aux Paniers gourmands, un autre atelier que nous avons au centre-ville de Neuchâtel. On essaie de mêler petite restauration et mécanique vélo.

Vous formez des personnes au bar autant que dans l'atelier ?

Exactement. Ce sont deux métiers qui ne se ressemblent pas mais qui cohabitent bien. Les personnes qui sont placées chez nous font six semaines sur les vélos et six semaines au bar. Ils ont également une formation en informatique.

Quelle est la valeur de cette formation ?

Elle donne lieu à une attestation reconnue par les employeurs, qui permet de postuler plus facilement pour un travail dans ce domaine. Il y a même des gens qui retrouvent un emploi avant d'avoir terminé leur séjour chez nous. Pour l'anecdote, la

personne que nous avons engagée comme responsable du bar, qui est aujourd'hui salariée chez nous, avait fait un stage aux Paniers gourmands.

Pourquoi l'association s'appelle Phénix, clin d'œil mythologique ?

Oui, c'est bien l'idée, l'oiseau qui renaît de ses cendres. Permettre aux personnes qui sont à l'aide sociale de voler à nouveau de leurs propres ailes.

Vous proposez de nombreux ateliers, quelle a été la première activité ?

La buanderie, c'était le premier atelier. Ensuite ça s'est développé : conciergerie, débarras, déménagement... Il y a une quinzaine d'années on a créé

les paniers gourmands, où on vient apprendre à vendre les produits du terroir, à travailler dans une cuisine et à se familiariser avec l'informatique.

Dernier atelier ouvert, le Dérailleur, on y vend aussi des vélos ?

Oui, des vélos seconde main qu'on a récupérés et restaurés. Cette année, nous démarrons une collaboration avec la marque de vélos électriques suisse *Miloo*, qui seront vendus neufs.

Vous vous situez dans l'économie réelle, en concurrence sur le marché, ou dans l'économie subventionnée, qui est protégée ?

Je dirais quand même dans l'économie subventionnée car on peut se



permettre de baisser les prix. Quand on fait un devis pour un déménagement, par exemple, on se situe parmi les moins chers. Notre but n'est pas le profit mais d'aider les gens à se réinsérer sur le marché de l'emploi.

Que disent les entreprises privées : concurrence déloyale ?

Non, je n'ai jamais entendu ce genre de remarque. (Rires...) On est un peu moins cher mais pas si éloigné non plus du marché, on ne va pas brader nos services !

Est-ce que Phénix est aussi un instrument de la transition énergétique ?

Notre but premier est l'insertion mais, clairement, on est dans une économie circulaire. On reçoit des jouets de seconde main qu'on restaure et qu'on revend, on fait pareil avec les vélos. On récupère des meubles et on va d'ailleurs créer un nouvel atelier pour les restaurer, c'est notre prochain bébé ! Il sera plutôt réservé aux personnes à l'aide sociale.

Quelle différence faites-vous entre ces deux types de «main-d'œuvre» qui viennent de l'aide sociale ou du chômage ?

Ceux qui viennent du service de l'emploi sont véritablement dans une logique de réinsertion professionnelle alors que ceux qui sont à l'aide sociale cherchent une réinsertion sociale ! Ils ont besoin de sortir de chez eux, de retrouver un équilibre avec une activité extérieure. La plupart viennent dans nos ateliers pour tisser des liens, faire des connaissances, certains trouvent du travail mais c'est plutôt rare, tandis que ceux qui sont au chômage cherchent prioritairement à retrouver un boulot. Nos ateliers leur ouvrent des perspectives dans des domaines nouveaux pour eux. Ça les sort de leur zone de confort et augmente leur employabilité. Un horloger au chômage peut se dire, tiens je pourrais faire serveur. Ça peut donner une nouvelle énergie.

Mathieu Nadeau : « Notre but est la réinsertion sur le marché de l'emploi mais on est clairement dans l'économie circulaire » (Photo PF)



De la mode à l'action sociale le grand écart de Mathieu Nadeau

Mathieu Nadeau a fait ses études au Canada. Plus de 20 ans comme styliste de mode dans le développement de produits, notamment pour les magasins Yendi jusqu'à leur faillite. Il a connu les mêmes questionnements que ceux qui fréquentent les ateliers Phénix : « Que vais-je faire de ma vie ? »

Après la mode, il fait un crochet comme enseignant dans une école de couture, puis deux ans en EMS. « C'est là que j'ai compris que j'avais besoin de travailler avec les gens mais pas nécessairement les personnes âgées. Je suis arrivé chez Phénix car ils cherchaient un responsable de la buanderie. Avec mon parcours dans le textile ça ne me faisait pas trop peur ! » Mathieu Nadeau reprend la direction de Phénix en avril 2025.

Votre regard de Canadien sur la Suisse ?

J'adore ! Parfois je trouve que ça manque un peu d'ouverture mais faut pas oublier que c'est un tout petit pays comparé au Canada.

Est-ce que le Canada est en avance sur la Suisse pour la politique climatique ?

Sur certains points oui. Le système de recyclage y est plus développé.

La Suisse pourrait faire mieux. Par contre, elle est plus vélo friendly.

Le réchauffement climatique vous inquiète ?

Un petit peu oui.

Seulement un petit peu ?

(Rires). Oui ça m'inquiète mais honnêtement je ne sais pas ce qu'on devrait faire. À mon niveau, je me suis débarassé de ma voiture, je vais au travail à vélo, je fais mon recyclage, et j'effectue très rarement des commandes en ligne. Je préfère acheter local, encourager les commerces de la région. D'un côté on a des milliers d'avions et de camions qui circulent pour amener nos paquets et de l'autre nos villes qui se vident de leurs commerçants. Or, on a besoin d'eux. C'est hallucinant, peut-être qu'on devrait taxer les gens qui achètent en ligne.

Vous qui étiez dans la mode, ce qui pollue énormément c'est la fast fashion !

Oh oui, c'est affreux, c'est affreux (rires...), c'est affreux ! On pousse les gens à surconsommer, je ne suis plus dans ce business heureusement. Chaque semaine il y a de nouvelles collections, ça ne fait pas de sens. Une chemise reste une chemise, on ne va pas s'acheter quinze chemises blanches !



La buanderie, le tout premier atelier de l'association Phénix (photo Phénix)

Business Model

De la confection de paniers gourmands à la réparation de vélos, en passant par le nettoyage, le débaras, le transport et déménagement, la buanderie et les ateliers digitaux, l'association Phénix offre une gamme d'activités pour remettre en selle les personnes sans emploi. Des ateliers conçus comme des lieux de formation, de travail et de rencontre. Les participants sont adressés par le service de l'emploi ou par les guichets sociaux régionaux. On y trouve aussi quelques personnes condamnées à des travaux d'intérêt général. Au total environ 40 participants par mois encadrés par 15 employés salariés.

Le budget s'élève à 1,6 million, financé à hauteur de 70 % par les subventions (les participants sont subventionnés par l'institution qui les envoie) et 30 % par les revenus générés par les ateliers.



Aux Paniers gourmands, on vend les produits du terroir (photo Phénix)

Cette page éco-durabilité est réalisée avec le soutien de

vadec



viteos



Des gens du Haut qui réchauffent

Même si les hivers sont beaucoup moins rudes que par le passé, la neige et le froid sont deux éléments qui collent à la peau de la réputation des villes du Haut. Pour certains, c'est un puissant repoussoir. D'autres, comme moi, y voient un instant propice à la manifestation de ce que sont vraiment les gens d'ici : un bus ou une voiture qui patine ? Hop, 3 à 4 personnes se pressent pour lui venir en aide. Une personne âgée qui peine à avancer sur un trottoir, hop, quelqu'un qui lui tend le bras pour l'aider. Des gestes comme ça, il y en a beaucoup durant l'hiver, renforçant notre image chaleureuse et solidaire. En étant taquin, on pourrait dire que le brouillard du Bas ne produit pas les mêmes effets ! (kva)



Les jeunes « au plus bas »

Je cherche mais je ne trouve pas de bas. Même un petit bas ! Ah oui, le baromètre de l'espoir 2026 peut-être. Ce sondage sur l'état d'esprit des Suisses montre un malaise collectif élevé face à l'avenir. Surtout, plus les sondés sont jeunes, plus le niveau de confiance, d'espoir et de bien-être est bas. Aussi, les 18-29 ans sont ceux qui se sentent le plus souvent en insécurité, le moins utiles socialement et les plus méfiants face au futur. Et ça, c'est un gros bas finalement. (kva)

Leur dada, poser des contrats sur la tête des autres !

Oh là, tout doux, on ne s'emballe pas en lisant le titre. La vie de personne n'est réellement menacée dans cet article. C'est juste un jeu. Lequel ? Le bridge ! Oh là, tout doux encore une fois, ne fuyez pas en entendant ce nom qui sent la naphtaline selon certains. Ce serait une erreur. Car ce jeu semble plus que jamais dans l'air du temps : stratégie, clans, enchères, contrat et la pointe de bluff qui va avec.

Par Kevin Vaucher

Si on y ajoutait quelques missiles, on pourrait presque entrer sur la scène géopolitique internationale dans la peau d'un Trump ou d'un Poutine. Heureusement, le bridge fait moins de dégâts matériels et humains, comme on va le découvrir avec Charles Faivre, co président du club de La Chaux-de-Fonds qui est le seul rescapé des deux sociétés qui se tiraient la bourre « à la belle époque » !

Tournois les lundis et jeudis !

Car il faut bien se l'avouer, le bridge n'est pas tout jeune ! « Et, reconnaissons-le aussi, un manque de relève se fait clairement ressentir », acquiesce Charles Faivre.



photo kva

« Le club existe depuis les années 1930 et nous sommes encore une soixantaine de membres. On organise deux tournois par semaine, le lundi et le jeudi (14 h – 18 h), dans nos locaux situés à Daniel Jeanrichard 43. » Bien entendu, les jeunes sont les bienvenus... « Et les jeunes retraités aussi », se marre-t-il.

Une enchère qui se transforme ensuite en contrat

Attention, le bridge n'a rien à voir avec « le chibre » dont la popularité est autrement plus marquée dans le pays. « L'important n'est pas de marquer le plus de points mais de gagner le plus de plis. » Avant cela, les deux équipes de deux joueurs – appelées « clans » – se font face dans l'exercice des enchères. Une fois validée, l'enchère se transforme

en contrat. Et le sujet de ce contrat est le nombre de plis que l'équipe s'engage à remporter.

Un club de jeux de plateaux siège à la même adresse

« Avec son mélange de stratégie, de calculs et d'analyse, on dit que le bridge est le meilleur ami de notre cerveau. » Si vous avez envie d'aller à la rencontre de ce « meilleur ami », des portes ouvertes sont organisées ce samedi 17 janvier, de 14 h à 17 h. Des cours débutants seront également mis sur pied à partir du lundi 2 février (19 h – 21 h). Et si le bridge ne vous plaît pas, vous n'aurez pas à aller très loin pour tenter quelque chose d'autre puisque le club de jeux de plateaux et de stratégie *Millaginaire* siège à la même adresse. Alors, prêt à remplir le contrat ?

Annonces



Daniel-Jeanrichard 15
2400 Le Locle
032 931 17 20
www.frutiger-mode.ch

SOLDES de 20% à 50%



Eden Park
PARIS

MISEAUGREEN

Wrangler

Fermé mercredi après-midi / ouvert samedi après-midi



VENEZ DÉCOUVRIR NOS SPÉCIALITÉS

Toujours nos fameuses pizzas au feu de bois

Les mardis soir toutes nos pizzas à CHF 15.- sur place ou à l'emporter

Ouvert le samedi soir

OUVERT DU LUNDI AU VENDREDI
RUE CERNIL-ANTOINE 3 | 032 924 40 40



photos kva

La Tchaux lave des couches et des couches d'ozone !

Oups, j'ai malencontreusement oublié des mots dans le titre. Je reformule : La Tchaux lave des couches et des couches d'habits à l'ozone ! Speed Queen est le nom sous lequel Kevin Milici entend remuer le Haut et toute la Suisse romande grâce à ses laveries à l'ozone en libre-service. Après celle d'Yverdon – ouverte en février 2025 –, La Chaux-de-Fonds est la deuxième ville du pays à en être équipée depuis novembre dernier. Et si on allait titiller un peu cet ozone de plus près ?

Combien ça coûte ?

Les moyens de paiements acceptés sont nombreux dont Twint, cartes et l'application simply pay. Si vous utilisez une machine de 8 kilos de contenance, il vous en coûtera 7.50 francs. Le prix est doublé pour une contenance de 18 kilos.

Et plus encore

Découvrez-en plus sur l'univers Speed Queen sur www.speedqueen.ch ou à travers Facebook et Instagram sur le compte Speed Queen Swiss.

Par Kevin Vaucher

L'ozone est un gaz naturellement présent dans l'atmosphère, composé de trois atomes d'oxygène. Dans la stratosphère, il intercepte plus de 97 % des rayons ultraviolets du soleil. À plus basse altitude, c'est un puissant oxydant aux incroyables vertus désinfectantes. C'était donc un candidat parfait pour le nettoyage du linge. « Il permet d'éliminer efficacement bactéries, virus, moisissures et odeurs sans utiliser de produits chimiques agressifs », affirme Kevin Milici qui détient l'exclusivité du système Speed Queen en Romandie.

Plus de 70000 laveries Speed Queen à travers le monde

Cet homme de 35 ans est un entrepreneur touche-à-tout qui est aussi actif dans l'immobilier et la location de machines de chantier (Azur).

Celui qui est établi à Yverdon assure qu'il vit un peu son rêve américain... sur sol neuchâtelois grâce à ses laveries. « Dans ce domaine, on ne parle pas de franchise mais de partenariat. Je suis partenaire du concept Speed Queen qui a été créé aux États-Unis. L'entreprise compte plus de 70 000 laveries automatiques en libre-service à travers le monde. Pour le moment, les retombées des deux laveries gérées par Kevin ne lui permettent pas d'en vivre mais il croit fermement en cette technologie : « Je vais prochainement en ouvrir une autre à Fribourg. Cela répond à une demande, je le vois tous les jours à Yverdon. »

Une solution écologique, sans produits chimiques

À La Chaux-de-Fonds, rue Daniel-Jeanrichard 15, il est encore trop tôt pour tirer un premier bilan. « Mais je peux vous dire que la

population est de plus en plus soucieuse de l'hygiène de son linge. » Est-ce un autre effet du virus qui nous a frappés et confinés en 2020 et 2021 ? Peut-être. « L'ozone désinfecte et stérilise complètement les vêtements. Les mauvaises odeurs disparaissent, comme les bactéries, les punaises de lit et ce genre de choses pas très agréables. » Le système a d'autres avantages : « Il bannit les produits chimiques et est une solution de lavage écologique. L'ozone est capté à l'arrière de la machine et est injecté directement à l'intérieur avec la lessive et l'adoucissant, compris dans le prix (lire notre encadré). »

Linge lavé et séché en 1 heure chrono !

En plus, les machines sont à disposition 7 jours sur 7, de 7 h à 22 h. Il n'y a qu'à venir avec son linge et le tour est joué. La cerise sur

le gâteau ? Les cycles sont ultra-rapides. Comptez environ 30 minutes pour une lessive. Des séchoirs tout aussi rapides sont également à disposition au tarif de 2 francs les 10 minutes. « Généralement, le linge est sec en 20 minutes », promet Kevin Milici. « En résumé, votre linge est lavé et séché en 1 heure chrono ! » Des distributeurs de boissons et de snacks ainsi qu'un coin jeux pour les enfants offrent une attente plus confortable. Bref, Kevin ne regrette pas du tout son pari un peu risqué de « laver votre linge sale en public », lui qui avait évoqué l'idée avec un ami il y a 15 ans ! « J'ai attendu un peu avant de me lancer », plaisante-t-il. « Le concept de Speed Queen m'a convaincu par son professionnalisme, son efficacité et sa technologie à l'ozone. » Et vous, prendrez-vous aussi votre petite couche d'ozone ?

JOURNÉE DÉCOUVERTE

Vous allez en prendre plein les yeux !



Venez découvrir nos divers métiers au sein de notre entreprise formatrice :

- Installateur.trice en chauffage / sanitaire
- Constructeur.trice d'installations de ventilation
- Projeteur.euse en chauffage / ventilation / sanitaire

Apprendre un métier d'avenir dans un bâtiment moderne

S A M E D I
24.01.2026
09h00-15h00

Ouvert à tous sans inscription



La Factory / 23552 / 2025

Allée du Laser 9, 2301 La Chaux-de-Fonds • 032 925 39 39 • www.winkenbach.ch

En participant à l'évènement, vous donnez votre accord pour l'utilisation de votre image (photos / vidéos) à des fins de communication.

Optic 2000 Von Gunten

Un trésor familial en plein cœur du Pod !



Par Kevin Vaucher

C'est bien connu, les plus vieux trésors sont souvent ceux qui ont le plus de valeur. Chez les Von Gunten, ce trésor familial remonte à 1929. C'est dire si leur magasin d'optique et d'audition a de la valeur ! « C'est notre arrière-grand-père qui l'a ouvert il y a bientôt 100 ans. C'est assez fou de se dire ça mais c'est vrai. « Nous proposons un service qui répond à un besoin et nous plaçons l'humain et la proximité au centre de nos prestations », dévoile la 4^e génération. Chez elle, pas de vitrine vide ni de morosité, la clientèle se fait même de plus en plus nombreuse. Et le développement de l'offre auditive ne devrait que renforcer cette dynamique positive.

Un service à vie, tout compris

Les problèmes oculaires s'accroissent généralement avec l'âge, comme ceux de l'audition, il y a donc un certain confort à pouvoir trouver des solutions dans un même lieu (avenue Léopold-Robert 23). « Oui mais pas seulement. Une cliente nous a dit un jour que ses soucis de vue l'éloignaient des choses alors que ceux de son ouïe la coupaient des gens. Et chez nous, on tient vraiment à avoir un impact sur la vie de nos clientes et clients. Notre service est personnalisé pour répondre à chaque demande au mieux et, surtout, on prend le temps de bien faire les choses. Le bien-être de notre clientèle est au cœur de toutes nos attentions. » Le service à vie, tout compris en est sans doute l'une des meilleures preuves, tant pour l'optique que pour l'audition.

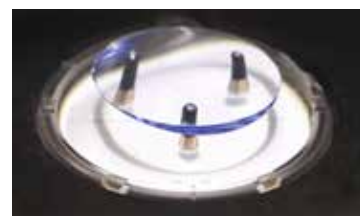
Lunette auditive: la solution 2 en 1 !

Mais qu'est-ce qui relie les yeux et les oreilles ? Bonne question ! Joker ? Eh non : « Notre grande nouveauté est la lunette auditive qui permet une solution invisible pour les pertes légères. C'est une paire de lunettes qui corrige la vue et qui permet d'apporter une aide auditive invisible

Chez les Von Gunten, les « bijoux familiaux » ne se cachent pas au fond d'un coffre ou sous le matelas mais s'exposent publiquement auprès d'une large clientèle. Depuis quatre générations, ils se succèdent à la tête du magasin familial pour être à l'écoute de vos besoins. Placé sous l'enseigne d'Optic 2000 depuis 1999, le commerce est couvé par les frères et sœurs Luc (optométriste) et Olivia (opticienne) depuis une douzaine d'années. En plus de l'optique, l'audition fait désormais partie du savoir-faire familial qui se transmet comme un trésor depuis... 1929 !



Luc et Olivia Von Gunten entourent Marielle Schopfer, leur nouvel atout pour l'audition



photos kva

dans la branche de la monture à travers un micro intégré. » Ce « bijou technologique » existe déjà depuis un an aux États-Unis et il est arrivé en Suisse ces derniers mois. Moins onéreux qu'un appareil auditif, la lunette auditive offre une autonomie de 8 heures, « à utiliser principalement dans des environnements bruyants où il est difficile de s'entendre (pour mieux capter les paroles). »

Briser l'isolement social grâce aux appareils auditifs

Toujours dans l'optique d'un service premium, Luc et Olivia Von Gunten ont élargi leur équipe en engageant Marielle Schopfer en novembre dernier. La nouvelle « gardienne de trésor » table sur 25 ans d'expérience dans le domaine acoustique. « J'adore pouvoir redonner quelque chose aux gens. Rien ne me fait plus plaisir que lorsqu'ils me disent merci parce qu'ils peuvent entendre à nouveau le chant des oiseaux grâce à leur appareil auditif. En brisant l'isolement social, on relie nos clientes et clients avec la société et je trouve ça magique. L'acoustique, c'est fantastique ! » Et si le vrai trésor de la famille Von Gunten résidait dans toutes celles et ceux qu'elle a aidé·e·s depuis près de 100 ans ?

Des appareils auditifs de plus en plus intelligents

Les appareils auditifs haut de gamme sont capables de reconnaître 7 situations différentes d'écoute et ils s'adaptent automatiquement au bruit environnant. « Ce sont de vrais petits ordinateurs, capables d'analyser chaque fréquence pour séparer le bruit parasite des paroles par exemple », détaille Marielle Schopfer. Dans ce soin de la précision toujours plus poussé, l'intelligence artificielle promet en plus de belles évolutions dans les années à venir.



Les Brenets

L'ancien hôtel de ville et son cachot accueillent désormais les jeunes du CLAAB !

L'historique bâtiment de l'hôtel de ville des Brenets accueille désormais le centre de loisirs et d'animation des Brenets (CLAAB). Ce nouvel espace, destiné aux jeunes dès huit ans, a ouvert ses portes au début de l'année.

Par **Cédric Dupraz**

Petit frère de celui de l'Ancienne Poste du Locle (CLAAP), le CLAAB propose chaque mercredi après-midi différentes activités, sous la bienveillance et la surveillance d'animateurs. L'ancien mobilier et l'aménagement du bureau communal ont fait place à un billard, un baby-foot, une bibliothèque, des échiquiers et d'autres jeux de société. Sur plus de 70 mètres carrés,

les jeunes Brenassiers disposent ainsi d'un lieu d'accueil favorisant les échanges, le jeu et la convivialité. « C'est un lieu de rencontre et de loisirs attendu par la population et soutenu par le Conseil général », se réjouit Anne-Lise Debets, responsable du service d'animation jeunesse de la ville.

« Ma fille est repartie avec un large sourire »

Lors de l'ouverture du centre, une douzaine de jeunes ont répondu présents. Le mois de janvier sera « consacré à une phase participative. Les jeunes pourront faire évoluer le projet en proposant des idées », précise Anne-Lise. Elle tient encore à saluer le travail conséquent de Filipa Pinote Soares et Adryan Kastrati dans l'aboutissement de ce projet. Papa de la petite Sophie, Kevin Reichen était enchanté de cette première journée : « L'offre de proximité est très importante

pour les jeunes. Ma fille est repartie avec un large sourire. » À noter que la salle des mariages sera toujours à disposition de celles et ceux qui souhaitent se passer la bague au doigt. En revanche, l'ancien cachot des Brenets a rendu son tablier et il deviendra sans doute un atelier de bricolage. « Les graffitis de l'historique geôle seront conservés et valorisés ! » Le CLAAB invite la population à une séance d'information le 28 janvier à 18 h dans ses locaux.



photo CLAAB



photo Martin Zimmerli

Oiseaux : quand la météo les fait battre de l'aile !

Le froid intense de ces derniers jours met à rude épreuve les oiseaux. Essentiels à notre écosystème, nos voisins ailés peinent à trouver nourriture et eau. Face à cette situation, Patricia Huguenin, naturaliste chaud-de-fonnière, et Marianne Schmutz, biologiste et enseignante au cercle scolaire du Locle, tirent la sonnette d'alarme... tout en nous prodiguant quelques conseils salutaires.

Par **Cédric Dupraz**

« La chute brutale des températures provoque un stress important et augmente la mortalité des oiseaux », souligne Patricia. Conséquence : « Les mangeoires sont prises d'assaut... Notamment par les pinsons du Nord ! » Si les lois de la nature sont implacables, « nous pouvons néanmoins agir », rassure la naturaliste. Leur offrir des graines de tournesol, idéalement bio permet de les aider. Attention car certaines semences et boules de graisse vendues dans le commerce contiennent des pesticides, diminuant la fertilité des oiseaux. On observe, par exemple, une nette réduction de la quantité d'œufs pondus

au printemps chez les mésanges. Marianne nous encourage également à disposer des pommes pour les geais et les merles. Les courageux rouges-gorges encore présents préfèrent, quant à eux, des vers de farine secs.

« Bomber le plumage pour mieux s'isoler du froid »

« Les oiseaux ont également besoin d'eau. » Un récipient d'eau tiède, pour éviter un gel trop rapide, est parfait. Durant cette période, les

oiseaux ont tendance à gonfler leur plumage, pas par orgueil, mais pour mieux s'isoler du froid. Une technique utilisée également par les grands rapaces, tels que les buses ou les faucons crécerelles. Les oiseaux jouent un rôle essentiel dans notre écosystème, que ce soit en matière de pollinisation ou de régulation des nuisibles (insectes et rongeurs). Ils sont aussi de précieux indicateurs de la santé environnementale de nos territoires. « En les aidant, ils reprendront des forces en attendant le retour de températures plus clémentes. » Et au printemps, leurs chants résonneront peut-être comme de discrets remerciements.

Vous avez un nouveau message « non-lu » : lisez-le grâce à Pascale !

Et si je vous disais que vous avez peut-être des messages « non-lus » en attente et que vous ne le savez même pas ? Dans le monde visible, il est facile de recevoir un message par mail, par téléphone ou avec le smartphone. Mais dans le monde de l'invisible, c'est autre chose. C'est là qu'intervient Pascale Jacot (Un chemin vers soi) qui se voit volontiers comme une factrice qui réceptionne des messages d'entités non-visibles pour vous les transmettre. Attendez, lisez la suite avant de prendre peur !

Par Kevin Vaucher

« J'ai vraiment conscience que cela peut paraître saugrenu ou effrayant lorsqu'on parle de ces choses-là. Pourtant, le monde de l'invisible est largement plus grand que celui du visible. Un médium n'est pas forcément celui qu'on imagine. Ce n'est pas un voyant. Je ne prédis pas l'avenir. Je suis simplement capable de créer des liens entre le visible et l'invisible », dévoile Pascale Jacot (Un chemin vers soi). Comment ?

La médiumnité n'est pas un don mais une capacité

Les entités spirituelles dont elle parle peuvent se manifester à elle de plusieurs façons : « Soit j'entends des paroles, soit je ressens des émotions ou soit je décrypte des flashes qui me fournissent certaines informations. » Et ne voyez pas ça comme quelque chose d'austère et trop formel : « Les entités adorent rigoler et jouer avec nous. Elles sont très taquines. » Cela



Une fois que je canalise le message de l'entité, la situation se normalise. J'écoute, je comprends et je transmets le message si nécessaire. Je peux aussi simplement répondre aux besoins de cette âme. »

Ces signes montrent qu'une entité a un message à transmettre

Parfois, ce sont des secrets de famille qui cherchent à être dévoilés. Parfois, un défunt cherche à entrer en contact avec vous. « Ce n'est pas pour rien que les gens me contactent souvent après des deuils ou des séparations. » Et comment cela peut-il se manifester ? « Le linge de la salle de bain qui tombe plusieurs fois de suite ou une porte qui s'ouvre sans raison apparente. Voilà des signes d'une entité qui cherche à se faire entendre. » En tant qu'ancienne aide-soignante, Pascale Jacot a toujours eu cette volonté d'aider les autres. Que ce soit au fil de ses différentes formations (hypnose ericksonienne, soins énergétiques...) ou à travers la médiumnité, elle a toujours voulu guider au mieux celles et ceux qui font appel à elle. « L'essence de mon travail est la guérison, l'évolution, le lâcher prise avec les poids du passé. Il y a tout un cheminement spirituel qui s'entend pour ces personnes qui veulent avancer dans leur vie et débloquent certaines situations. » Convaincu ? Et si vous le lisiez finalement, ce message ?

vous semble hors réalité ? Eh bien sachez que vous aussi vous auriez pu en faire autant. Si, si ! « La médiumnité n'est pas un don mais une capacité que l'on a tous. Chacun décide de la développer ou non. Et si elle n'est pas utilisée, le canal se referme. » Quel canal ?

Chez Pascale, les messages se manifestent via 2 canaux

« Nous avons essentiellement deux canaux pour recevoir des informations depuis l'invisible. Il y a la médiumnité et le channeling. » Dans le premier cas, ce sont des personnes qui ont existé qui cherchent à passer des messages. « Cela peut même remonter à plusieurs

générations. Vous n'avez pas besoin d'avoir connu cette personne. »

Pour le channeling, où un soin spirituel s'effectue très souvent, Pascale entre en contact avec des entités non-humaines comme des anges ou des archanges. Peu importe le canal, le but est toujours de comprendre, de guérir des maux, de soulager en captant le message qui est toujours empreint de bienveillance et d'amour. « Il n'y aura jamais d'annonce de mort ou d'accident ni même de reproches. », dit celle qui intervient auprès d'enfants lors de terreurs nocturnes par exemple (quand ils pensent qu'il y a quelqu'un sous le lit notamment).

Infos pratiques Un chemin vers soi

La Chaux-de-Fonds
Rue de la République 13
Du lundi au vendredi, de 9h à 17h
Tarif : 120 francs la séance (1h30)
en présentiel ou par visio WhatsApp
Site Internet : uncheminverssoi.ch
Contact : 076 824 12 98

Annonce

Meubles Leitenberg

SOLDES

de - 20% à - 70%

sur du mobilier, fauteuils, matelas, sommiers, canapés de qualité

La Chaux-de-Fonds 032 913 30 47 leitenberg.com

Merrillat SA

Pour votre confort...

- Livraison de pellets de bois en vrac ou en sac
- Nettoyage de local de stockage à pellets

merrillatsa.ch

La famille Simon-Vermot

Huit générations d'agriculteurs et un attachement au village qui ne faiblit pas

Chez les Simon-Vermot, l'agriculture est une affaire de famille depuis huit générations. Installés au Cerneux-Péquignot, Frédéric et Fabienne nous présentent leur attachement au village où qualité de vie et dynamisme vont de pair.

Par Cédric Dupraz

Arrivée depuis Le Locle il y a une douzaine d'années, Fabienne ne cache pas son bonheur. « J'y suis venue par amour pour mon Fred. Mais je suis rapidement tombée amoureuse de cette charmante localité aussi. » Le Cerneux-Péquignot est un village à taille humaine mais riche en activités malgré tout. Il ne faut pas se fier aux préjugés qui disent qu'il ne se passe rien dans les petits villages du Haut. La société de jeunesse et celle du développement du Cerneux-Péquignot organisent de nombreuses manifestations : discos, tournois de pétanque, animations ou activités thématiques, comme lors d'Haloween ou Noël par exemple.

Camps de ski financés par l'association ActiVallée kids

Pour le couple, la proximité de l'école est un atout majeur. « C'est un peu *La petite maison dans la prairie* », sourient les parents de Lilian et Louis. « Les enfants sont protégés et en confiance », nous confient-ils. Dès la 4^e Harmos, les élèves partent chaque année en camp de ski. Cette tradition est financée par l'association ActiVallée kids, au travers de kermesses ou de chorales éphémères tout au long



de l'année. Cette semaine encore, Frédéric accompagne les élèves à Zinal. « L'entraide et le dynamisme dans le village et la vallée sont bien présents », souligne Fabienne. Bref, une vie en pleine nature où chaque saison propose ses activités : balades printanières, vélo en été, champignons en automne et ski de fond en hiver. Il y a aussi des cabanes forestières, comme celle du Crêt, et d'innombrables lieux de grillades. Le Cerneux-Péquignot offre donc une belle qualité de vie. Dernièrement encore, des habitants

du Littoral sont venus s'y établir. Ça doit les changer...

Huitième génération à exploiter le domaine familial

Sur le plan professionnel, Frédéric, ancien bûcheron, a repris depuis plusieurs années l'exploitation familiale. Il peut compter sur l'aide de Fabienne, de son père et de Manon, leur employée. Frédéric n'est pas peu fier de constituer la huitième génération de Simon-Vermot à exploiter le domaine. La mise en place d'une stabulation libre leur a permis d'alléger quelque peu leur

activité, que l'on sait particulièrement astreignante dans l'agriculture. Ils peuvent s'octroyer désormais un peu de vacances. De plus, « la qualité de vie pour les animaux est nettement meilleure. Les bêtes peuvent se déplacer en plein air et nos rapports avec elles sont plus intenses », explique l'agriculteur.

Le lait de leurs vaches participe à l'économie du village

Par ailleurs, « nos vaches laitières fournissent le lait à la fromagerie du village, participant à une économie locale et circulaire. Pour les agriculteurs fromagers, le prix du lait est un peu plus élevé, mais les contraintes sont aussi bien plus importantes. » Quand on leur parle des accords de libre-échange du Mercosur (Amérique latine), le sang de Frédéric ne fait qu'un tour ! « Ces accords menacent le bien-être animal [ndlr : les normes n'étant pas les mêmes] et risquent d'appauvrir des producteurs suisses ! », conclut-il. Vous l'aurez compris, le Cerneux-Péquignot regorge de belles personnalités et de nombreux trésors, que ce soit la ferme pédagogique de Camille Chopard ou le restaurant du Moulin. Autant d'aspects que *Le Ô* vous fera découvrir au fil des mois.

Annonce



Electr ménager
INSTALLATIONS | VENTES | LIVRAISONS
SERVICE APRES VENTE

Exposition permanente
Bournot 33 - 2400 Le Locle
Du lundi au samedi et sur rendez-vous

032 931 25 78
ap-electromenager.ch

Jusqu'à 50% de rabais
Sur tous nos produits!

LA MARQUE AU MEILLEUR PRIX

— Mercerie & —
Boutique du Temple

Christine et Francine Messerli

SOLDES
PRÊT-À-PORTER

Rue Marie-Anne-Calame 15 • 2400 Le Locle • Tél.: 032 931 61 01

Muriel Jeanneret, une femme engagée à la tête d'un village aux 4 saisons !

À La Brévine, c'est une femme qui occupe le fauteuil de présidente depuis 2024 ! Muriel Jeanneret incarne bien ce qui forge l'âme de cette commune : chaleur... humaine, fierté de ses racines et valeurs proches de la terre. L'esprit d'initiative des villageois offre aussi bon nombre de rendez-vous durant l'année sans oublier les clubs, commerces et sociétés qui font front commun pour faire bouger la commune. Et si on découvrait tout ça ensemble ?



photo dr

Muriel Jeanneret, comment présenteriez-vous votre village en quelques mots ?

C'est une commune dans laquelle il fait bon vivre. On peut y boire, y manger et y faire la fête. Connue loin à la ronde sous le surnom de Sibérie de la Suisse, elle est accueillante en toutes saisons grâce à son lac, à ses pâturages et à la chaleur de ses habitants. Se baigner en été dans le lac, c'est la garantie de ne pas être contaminé par les PFAS.

Pour quelle raison votre commune a-t-elle pris l'option de lier son avenir avec Le Ô en le reconnaissant comme journal officiel ?

Parce que ce média est distribué dans tous les ménages sur un large bassin et qu'il est accessible sur Internet. Pouvoir fournir une information de qualité sur la réalité des communes agricoles présente l'avantage, dans des cas précis comme celui des pesticides ou de la réintroduction du loup, d'exposer le point de vue de celles et ceux qui élèvent du bétail et cultivent les terres.

On dit que ce qui n'est pas imprimé ne reste pas dans l'esprit des gens. Pourtant, il se passe énormément de choses dans

les petits villages (et nous en ferons la preuve à travers nos reportages). Pouvez-vous lister des événements et manifestations clés du village ?

Cette année, c'est parti les 7 et 8 février pour la version XXL de la fête du Froid. À la fin mai, les lutteurs cantonaux se mesureront dans les ronds de sciure. Suivront en 2026 toute une série de manifestations estivales. À ne pas oublier, le théâtre et les concerts du club d'accordéon et de la fanfare qui rythmeront les saisons. Pour TractoMania, il faudra patienter jusqu'en 2027.

Combien de commerces recensez-vous et combien de clubs et sociétés sportives ?

J'espère n'en oublier aucun. Il y a la boucherie et la boulangerie, un commerce de meubles, plusieurs restaurants, deux fromageries, une épicerie et un magasin de sport. Nous avons un club de foot, un autre de hockey, un troisième d'uni-hockey et un ski-club. Sans oublier les accordéonistes de l'Écho des sapins et la fanfare L'Avenir.

Avec près de 30 000 exemplaires par numéro, Le Ô touche un bassin de population de 50 000 personnes et constitue une belle vitrine. Cette large

audience va-t-elle profiter à l'ensemble des acteurs de votre commune (sportifs, culturels, associatifs, politiques...) ?

Je l'espère et c'est bien l'objectif de ce partenariat que d'offrir aux entités que vous citez l'occasion de faire parler d'elles auprès de tous les lecteurs. Prochainement, j'en informerai les sociétés locales et les inciterai à profiter de cette grande vitrine que la commune met à disposition des associations et des commerces.

La fusion des communes du Cerneux-Péquignot, de La Brévine et de La Chaux-du-Milieu, ça avance ?

Nous en discutons régulièrement. Si certains voient la fusion des trois communes agricoles comme une riche idée, d'autres préféreraient une fusion plus large.

Un mot aux lectrices et lecteurs, dont les Bréviniers et les Cerneuniers ?

Que ce soit avec un café ou un digestif, à table, sur votre canapé ou installé confortablement dans votre lit, profitez de feuilleter le journal Le Ô et appréciez le moment présent.

Anthony Picard et Kevin Vaucher

Annonce

Tchin Tchin
SPÉCIAL FÊTES

**2 PAIRES DE PLUS
POUR 1 CHF DE PLUS*
LA 3^{ÈME} POUR VOUS
OU À OFFRIR EN CADEAU**

*Voir conditions en magasin.

ALAIN AFFLELOU

LA CHAUX-DE-FONDS
C.C^{ial} Les Entilles - Tél. 032 926 36 30

Le froid et La Brévine

Et si on essayait de comprendre ?

Qu'on se le dise avant toute autre chose : La Brévine n'est de loin pas qu'un village où il fait froid et *Le Ô* vous le démontrera encore numéro après numéro en cette année 2026. Mais début janvier oblige, Impossible de ne pas évoquer le froid de canard et notamment les -30,3 degrés de la nuit du 5 janvier. Rien que d'en parler, je ressens encore le froid qui déchirait mes mains lorsque j'ai pris cette photo aux alentours de 10 h, lorsque le mercure affichait encore -29,5 degrés. Et si on essayait de comprendre ?

Par **Kevin Vaucher**

La recette fonctionne à chaque fois : que ce soit -20 degrés, -25 degrés ou -30 degrés, La Brévine fait toujours parler d'elle dans tout le pays et au-delà lorsqu'elle affole le thermomètre en hiver. Le record du 12 janvier 1987 (-41,8 degrés) a marqué durablement les esprits et fait la fierté de ses habitants pour qui le froid est devenu un atout touristique. Le froid fait même l'objet d'une fête annuelle très populaire qui réunit des milliers de visiteurs. Prenez-en bonne note, ce sera les samedi 7 et dimanche 8 février en 2026 !

Une «cuvette surélevée» à air froid

Et si on essayait de comprendre pourquoi le village situé à 1043 mètres d'altitude, loin des sommets alpins, détient le record de froid du pays ? Qu'est-ce que cet endroit a de si spécial pour « nous les geler » pareillement ? Des experts de MétéoSuisse se sont penchés sur la question et ont livré leurs explications. Elles tiennent d'abord à la situation géographique et topographique du lieu. « À volume égal, un gaz froid comme l'air est plus dense et plus lourd qu'un air chaud, ce qui le pousse à s'écouler vers le bas et donc à s'accumuler dans les

Le froid est devenu un atout commercial pour le village.



combes et les vallées. » Ce sont les fameuses « cuvettes à air froid » dans le langage familier.

Les 5 ingrédients du cocktail rafraîchissant brévinier

Et tant qu'une perturbation n'empêche pas cette masse d'air froid, elle persiste. En hiver, lorsque les nuits sont longues et que le soleil reste bas durant la journée,

différents ingrédients forment un cocktail rafraîchissant : une masse d'air arctique, un taux d'humidité bas, l'absence de vent, l'absence de couverture nuageuse nocturne (qui agit comme une « couverture ») et un sol couvert de neige. Il en découle alors l'explication sur le « pourquoi » il ne fait pas plus froid en altitude : « Sur les sommets des Alpes par exemple, le vent est

Pour la petite histoire, le record de France est détenu par le village jurassien de Mouthe, voisin de La Brévine, avec -36,7 degrés le 13 janvier 1968.



photos kav

rarement absent et l'air froid peut s'écouler plus facilement. » En gros, il fait froid plus régulièrement en altitude (la température annuelle moyenne la plus négative se trouve au Jungfrauoch avec -6.7 degrés).

Le vent: acteur sournois du thermomètre

Dans un article de 2023, MétéoSuisse a parfaitement exemplifié cette analyse avec le cas du record de froid du 12 janvier 1987. Un front froid avait commencé à traverser la Suisse dès le 10 janvier à partir du nord-est, sur le versant sud d'un puissant anticyclone centré sur la Scandinavie. Une bise vigoureuse s'était en outre maintenue durant plusieurs jours, entraînant avec elle de l'air polaire de l'est européen voire de la Russie. Le genre d'air pas très sympa quoi. « Sur les relevés, l'évolution de la température et du vent à La Chaux-de-Fonds (ndlr : il n'y avait pas encore de relevé continu à la station de La Brévine à cette époque) montre une diminution constante de la température à l'arrière du front froid. Durant la nuit du 11 au 12 janvier, la cessation momentanée du vent permet une chute rapide de la température. Le retour de la bise avait rapidement changé la donne et fait remonter le mercure en matinée.

Annonce

SAISON 25-26

SOCIÉTÉ DE MUSIQUE

LA CHAUX-DE-FONDS

musiquecdf.ch

ME 21.01 – 19H30

LES MUSICIENS DU LOUVRE

MARC MINKOWSKI direction

MARINA VIOTTI mezzo-soprano

LIONEL LHOTE baryton

Offenbach

MA 03.02 – 19H30

KIT ARMSTRONG piano

SCHUMANN QUARTETT

QUATUOR HERMÈS

NOAH BENDIX-BALGLEY violon

JEANNE BONNET contrebasse

RAMÓN ORTEGA QUERO hautbois

ÁNGEL LUIS SANCHEZ hautbois

MILENA VIOTTI cor

ALESSANDRO VIOTTI cor

Mozart

LOTTERIE ROMANDE

La Chaux-de-Fonds

ne.ch

Sunduz

CENDROR

Fondation Pittet

bis

AG CULTURELLE CULTURA KULTUR GA

Carte Culture

RTS

ARCINFO

Découvrir Le Cerneux-Péquignot



Nichée à 1088 mètres, cette commune campagnarde d'un peu plus de 300 habitants est entourée de plusieurs voisins dont la France, son pays d'origine, avec laquelle elle partage la frontière et les communes limitrophes du Locle, de La Chaux-du-Milieu et de La Brévine. Bien connue des amateurs de ski de fonds et de randonnée, elle possède à son patrimoine l'église ancienne de Notre-Dame de la Visitation dotée d'un orgue remarquable. Les habitants se nomment les Cerneux ou les Cerneuniers.



Par **Anthony Picard**

Quand une bande du Suédois est venue faire un ravage

Cerneux signifie « entouré par » alors que Péquignot désigne un nom de famille de défricheurs de Montlebon (Doubs, France). Au XV^e siècle, la région passe de la domination des Ducs de Bourgogne à celle de L'Espagne. Pendant la Guerre de Trente ans (1618 à 1648), la région souffre terriblement. En 1639, des bandes de Suédois tuent, pillent et incendient presque toutes les maisons, ne laissant que deux bâtiments debout. Après ces ravages, des familles venues du canton de Fribourg et de Savoie aident à la reconstruction. En 1674, le village

passa sous la suzeraineté de Louis XIV. Privés d'église locale, les habitants doivent parcourir un peu moins de dix kilomètres jusqu'à Morteau pour les offices. Déterminés à disposer d'un lieu de culte, ils construisirent une chapelle, consacrée en 1690.

1819: Lassé d'être français, Le Cerneux opte pour la croix suisse

En 1789 la Révolution éclata et n'épargna pas Le Cerneux. Le curé dut se cacher pour administrer les sacrements avec de s'enfuir en 1792. À cette époque, la cure fut vendue à un privé avant d'être transformée en poste de gendarmerie. S'ensuivirent de douloureuses années rythmées par les campagnes napoléoniennes



photos © anthony.picard

qui n'épargnèrent ni la région du Haut-Doubs ni le canton de Neuchâtel, alors sous contrôle prussien, qui fut cédé au Maréchal Berthier en 1804.

Dans un tourbillon de l'histoire, alors que les habitants du Cerneux las d'être Français émettent le désir de devenir Neuchâtelois, les cantons suisses acceptent de recevoir le canton de Neuchâtel à partir de 1814. Quant à l'affaire du Cerneux-Péquignot, elle est discutée au congrès de Vienne en 1815 avant que le traité de Paris scelle le sort du village qui deviendra suisse en 1819.

Vie communale

Le village est dynamique malgré sa taille. Le Conseil communal est

composé de 5 membres et présidé depuis 2024 par Anne-Laurence Quadranti (voir notre interview dans ce numéro). À partir de 2022, la vie paisible du village s'est accélérée après une mobilisation de la population opposée au projet de décharge à ciel ouvert sur une parcelle privée de 13 hectares. La tension retombe en août 2025 après l'abandon du Conseil communal des démarches visant à modifier le Plan d'aménagement local. En décembre 2025, le village refait parler de lui après le rejet du législatif d'un crédit complémentaire de CHF 80 000.- destiné à réviser le Plan d'aménagement local. Voulant comprendre la raison des coûts et du rallongement des délais, les autorités ont émis le désir de rencontrer le mandataire.

Annonce

Envie de remplacer votre cuisine ???

Cuisine Veriset
Made In Swiss

De la conception à la pose,
nous nous occupons de tout.

Le froid industriel
FREDY MARTI
& Fils SA

Rue de la Serre 40 2300 La Chaux-de-Fonds 032 913 26 07 info@fredy-marti.ch

Théâtre



PLANKTON

Ce spectacle musical raconte le destin lié de quatre personnes qui choisissent de quitter la société pour vivre en ermite pour des raisons sociales ou politiques. Ils interrogent notre relation avec la nature, notre dépendance au numérique qui résultent du monde capitaliste néo-libéral. Le public baguenaude entre les quatre acteurs et musiciens Kevin Toksöz, Gilles Grimaître, Kay Zhang, Nuriia Khasenova qui sont installés dans des vivariums.

Sam. 17 jan., à 20h

Ton sur Ton

Plus d'infos sur : www.pole-nord.ch

Théâtre



Devenir Ourse

Laurence Maître et Fanny Wobmann gambent sur leurs apparences à travers des anecdotes, réflexions philosophiques et envolées poétiques. Les comédiennes questionnent la manière dont elles et les autres appréhendent leur corps. Grâce à ces introspections, elles invitent le public à penser le physique au-delà des normes sociales, sexuelles, morales et esthétiques que la société impose aux femmes.

Sam. 17 et dim. 18 jan à 18h

ABC

Plus d'infos sur : www.abc-culture.ch

Marionnettes



Les 3 petits cochons

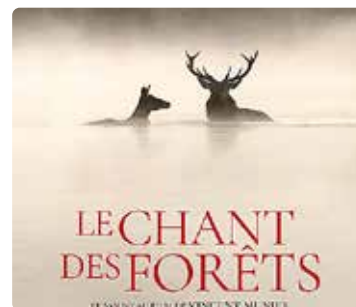
C'est le moment pour les trois petits porcs de quitter la ferme, le premier se construit une maison de paille, le deuxième une maison de bois et le troisième une maison de brique. Les deux premières masures sont abattues par le souffle du grand méchant loup. Ils se réfugient dans la dernière baraque encore debout. La soif de chair fraîche du prédateur est intarissable et ce dernier essaie par tous les moyens de faire sortir les porcelets...

Sam. 17 jan., à 17h et dim. 18 jan., à 11h15

La Turlutaine

Plus d'infos sur : www.laturlutaine.ch

Cinéma



Le chant des forêts

Après la *Panthère des neiges* avec l'auteur Sylvain Tesson, Vincent Munier signe un nouveau long-métrage qui parle de transmission et d'héritage. Loin des hauts plateaux tibétains, c'est dans ses Vosges natales que le réalisateur et photographe animalier emmène le public. Avec son père et son fils, ils vont se mettre en quête de photographier le grand tétras. Un documentaire animalier à couper le souffle avec des images et paysages sublimes.

Ven. 16 jan., à 16h30. sam. 17 et dim. 18 à 14h

Cinéma Casino Le Locle

Plus d'infos sur : www.lelocle.ch

La Chaux-de-Fonds

16.01.26 Concert du Nec. *Tendre, vers zéro* | MBA

16.01.26 *Smala & studio* | Info sur www.chaux-de-fonds.ch | 17h30

17.01.26 *Fête de la Terre 2026 - 4^e édition* | Maison du peuple | 9h

17.01.26 *Corée du Nord, le royaume ermite - partie 2 : Karim Erard* | Bibliothèque de la ville | 10h

17.01.26 *Heure du conte des tout-petits* | Bibliothèque des jeunes | 10h30

17.01.26 *Plankton* | Salle Ton sur Ton | 20h

17.01.26 *90'S Rave party* | Bikini Test | 23h

18.01.26 *Rencontre avec Dimitra Charamandas* | MBA | 16h

19.01.26 *Conférence : Julien Gressot* | Lycée Blaise-Cendrard | 19h30

20.01.26 *Smala & studio* | Info sur www.chaux-de-fonds.ch | 15h30

20.01.26 *Les enjeux de la société numérique*, UNINE, u3a | Aula du CPNE | 14h15

20.01.26 *Offenbach et son époque*, conférence Jean-Claude Yon | Labo | 20h

20.01.26 *Condamnation de la Suisse par Strasbourg, conséquences ?* | Club 44 | 20h15

21.01.26 *Animation : vent, neige ou glace* | MPA | 14h

21.01.26 *Bouboule & Quartzex, par la cie Crinoline* | Atelier Grand Cargo | 15h30

21.01.26 *Dégustation publique du non-filtré 2026* | Les Anciens Abattoirs | 17h

21.01.26 *Atelier d'écriture en trois temps* | Bibliothèque de la ville | 18h

21.01.26 *Les musiciens du Louvre, Minkowski et Viotti - Gala Offenbach* | Salle de musique | 19h30

21.01.26 *C'est tabou d'être à bout* | Serre 14 | 13h45

21.01.26 *Mercrédiredivertissements* | Info sur www.chaux-de-fonds.ch | 14h

21.01.26 *Cyberthe*, plus d'infos : 032 967 64 90

22.01.26 *Stand-up avec l'alchimie du rire & Valou'event* | Podcast Café | 20h

22.01.26 *Smala & studio* | Info sur www.chaux-de-fonds.ch | 15h30

15 au 18.01.26 *Spamalot* | Théâtre des Abeilles | 20h, 18h

17 & 18.01.26 *Les 3 petits cochons* | La Turlutaine | 17h, 11h15

17 & 18.01.26 *Devenir ourse* | ABC | 18h

22 au 24.01.26 *Frankenstein* | TPR | 19h15, 18h15

→ 18.01.26 *Dimitra Charamandas. Ape* | MBA

→ 22.01.26 *Yves Velan (1925-2017), le parti pris de la littérature* | Bibliothèque de la ville

→ 28.01.26 *Atelier d'écriture en trois temps* | Bibliothèque de la ville

→ 31.01.26 *Opération livres mystères* | Bibliothèque de la ville

→ 08.02.26 *76^e biennale d'art contemporain. Vertige* | MBA

→ 15.02.26 *Plumes, Poils, Paul* | Muzoo

→ 01.03.26 *Météo du jour, météo toujours* | MPA

Le Locle

17.01.26 *Malevolo* | Grange Delux | 17h

18.01.26 *Résonances du XX^e siècle pour cuivres et orgues* | Temple du Locle | 17h

→ 22.03.26 *L'Exploratoire*, chaque dimanche | Ancienne Poste | 14h

→ 28.03.26 *Spectacle Comoedia* | www.comoedia-lelocle.ch | Combe-Girard 1

→ 29.03.26 *Open Sunday Le Locle* | Salle de sports des Jeanneret

→ 04.04.26 *Midnight Le Locle* | Salle de sports des Jeanneret

Annonces

Piguet Galland & VOUS.

SCAMER
DEMEAGEMENT

Débarras. Garde-meubles.
079 213 47 27 | 078 920 26 10
www.scamer.ch

CAVE DES LAURIERS
DEPUIS 1879
Jungo & Fellmann - Cressier/NE

Une Histoire...
une Famille...
une Passion!

www.75cl.ch
Visite - Dégustation - Vente directe
Ouvert samedi de 10 à 12h et RDV

LE QUARTIER

VENEZ DÉCOUVRIR NOS SPÉCIALITÉS

Toujours nos fameuses pizzas au feu de bois

Les mardis soir toutes nos pizzas à CHF 15.- sur place ou à l'emporter

Ouvert le samedi soir

OUVERT DU LUNDI AU VENDREDI
RUE CERNIL-ANTOINE 3 | 032 924 40 40

Spic'eat

Avec eux, le fade est banni à vie !

photo kva



Ils sont cinq, ils ont entre 16 et 17 ans, ils étudient au lycée Blaise-Cendrars et ils participent au projet YES. Alors que certains ne se connaissaient même pas, ils doivent créer ensemble une mini-entreprise et la développer dans ses aspects commercial, promotionnel et de production. Dans cette compétition nationale, ils doivent franchir les obstacles que représentent les différents stades de sélection jusqu'à la finale qui aura lieu à Zurich en mai 2026 !

Par Kevin Vaucher

Il y a Clémentine, la CEO. Il y a Chloé, la responsable marketing. Il y a Clémence, pour la direction technique. Il y a Karl à la production et il y a Axel pour tout ce qui est financier. Ensemble, ils forment l'équipe *Spic'eat* qui s'est lancée dans l'élaboration de marinades sèches pour différents types de viandes. « Nous avons déjà sorti deux variétés pour les viandes rouges et le porc. La seconde se distingue par sa légère touche de sucre qui caramélise à la cuisson », lâchent-ils fièrement.

Une idée déposée au creux de... leurs nez!

S'ils ont créé ces deux premiers produits eux-mêmes, ils travaillent sur une 3^e marinade avec le cuisinier Philippe Ligrion comme conseiller. Avis aux amateurs de volaille, elle donnera du goût aux pièces de poulet. Au fait, pourquoi ont-ils choisi les épices pour se lancer dans ce concours d'entrepreneuriat ? « La recherche de l'idée s'est faite en juin 2025, au début de l'été et des grillades. » L'idée est donc venue toute seule effleurant leurs nez. Ces lycéens en « économie et droit » partent un peu avec la pression puisque les deux équipes de Blaise-Cendrars

ont terminé dans le top 25 lors des 2 années précédentes.

Quelque 250 concurrents en face d'eux

Le mois de janvier est dédié à l'élaboration de leur business plan de 25 pages, appuyé par leur mentor Valentin Kohler. Suivra ensuite une compétition où ils auront 5 minutes pour présenter leur projet, au même titre que l'autre classe du lycée chaud-fonnier et quelque 250 mini-entreprises participantes. « Nous, on le fait à fond car c'est le sujet de notre travail de maturité. On y consacre vraiment énormément de temps et on s'attarde sur les

moindres détails. » Leur objectif ? « Un top 25 au minimum », glisse-t-il en espérant mieux.

Disponibles dans les commerces de proximité

Les valeurs de *Spic'eat* sont le local (le fournisseur principal est Neuchâtelois), la convivialité et le partage. Leurs produits sont en vente sur Internet (spiceat.ch) et dans des commerces de proximité comme La Perrot en Cuisine, la boucherie Chez Denis, Marché 6, le Silo ou Hall'titude. Vous avez peur d'être déçus ? Il y a peu de risque à en croire leur slogan : Bland is banned ! En français, avec eux « le fade est banni » !

Annonce



COMOEDIA
LE LOCLE

De janvier à avril

Réservation

www.comoedia-lelocle.ch

MAUDIT HÉRITAGE

Comédie de Béatrice Davault

Surendetté, Volta se retrouve aux soins intensifs chez RHNe !

L'annonce qui aurait dû faire l'effet d'une bombe a été étouffée dans la maigre actualité du 23 décembre. La veille de Noël, on apprenait que les activités de cette société reprise en 2024 par RHNe, Admed et par des ex-actionnaires de Volta seraient sauvées par RHNe. Épilogue d'une reprise ratée qui s'annonçait pourtant prometteuse. Tout a été de travers, par exemple le revirement de stratégie visant à confier les actes médicaux ambulatoires de RHNe à Volta. Des actes finalement réalisés par... RHNe! Submergé par de graves soucis de rentabilité et, par conséquent, de liquidités, le groupe Volta est cliniquement mort.



Les locaux de la Charrière chercheraient repreneur. (dr)

La rédaction

Une reprise chaotique

Selon un proche, connu de la rédaction, tout a été de mal en pis. Dans une société sous perfusion, les managers n'ont pas su donner un second souffle à la structure. « Il y a eu la période Locatelli, un gars qui a développé sans compter, celle d'un consultant externe grassement payé avant l'engagement d'Arnaud Violland, un directeur actif pour faire le ménage », et ce ne sont pas les dizaines de collaborateurs licenciés qui diront le contraire. Notre interlocuteur parle de gaspillage : « L'idée de repositionner le groupe Volta comme spécialiste des actes ambulatoires du

RHNe était bonne, mais trop de temps a été perdu en atermoiements », nous dit notre source. Confirmant les difficultés financières, le RHNe précise dans son communiqué avoir injecté 2,5 millions d'argent public depuis février 2024 pour assurer la continuité de l'exploitation, dont les salaires.

Apparemment ça continue

Selon le RHNe, l'exploitation de quatre centres de santé avec deux permanences médicales se poursuit sous le nom de Réso. Cette reprise « permettrait de préserver tous les emplois et d'assurer les soins à plus de 8 000 patients ». Selon nos informations, si les locaux de Numa-Droz continuent d'être

exploités, ceux de la Charrière cherchent repreneur.

Des questions ouvertes

Qui a engagé le RHNe – donc l'État – dans cette aventure périlleuse ? Pourquoi une reprise des activités organisée autour du RHNe, alors que cette entité autonome connaît ses propres soucis financiers ? Ne valait-il pas mieux tirer complètement la prise Volta plutôt que de casquer pour les erreurs des prédécesseurs ? Plutôt confiant dans ce sauvetage, notre source prévient : « Pour retrouver des couleurs, il faudra passer par la nomination des bons managers dans l'administration et la direction médicale. »

La Chaux-de-Fonds : le non-filtré bientôt tiré !

Pour la seconde fois, l'association Vins et Terroirs investira les Anciens Abattoirs pour lancer officiellement le nouveau millésime du non-filtré.

Mercredi prochain (17 h à 20 h), plus de 35 vignerons ont rendez-vous avec le public pour présenter ce chasselas particulier si cher à Henri-Alexandre Godet.

150 000 litres vendus en 2025

À l'heure du bilan 2025, Mireille Bühler nous avait expliqué que les vignerons décideraient du lieu de lancement du non-filtré. Il faut croire que les 1 700 visiteurs – dont 700 personnes venues du littoral – ont pesé de tout leur poids dans la décision de revenir à La Chaux. En plein *dry-January*, ce vin blanc accroît sa popularité avec plus de 150 000 litres vendus en 2025. Un succès pour ce vin pas comme les autres, proposé depuis 1975. Ce développement contraste avec les difficultés de la branche mise sous pression par les importations étrangères et les nouvelles habitudes de consommation.

**Un millésime
qui prend des airs
et des arômes
de corbeille de fruits.**

Description du millésime

Alors que la vendange 2025 est qualifiée de supérieure aux années précédentes, Élodie Küntzer (domaine Saint-Sébastien) pose des mots sur le non-filtré qui attend les papilles des amoureux de cette spécialité. « Avec la complicité d'Yves Dothaux, ce millésime se distingue par un nez qui dégage des arômes complexes de vanille bourbon, de poire et de mûre, avec une touche citronnée. En bouche, on sent une note exotique de mangue et la vivacité de la carambole », une véritable corbeille de fruit selon ces spécialistes. ap

Annonce





AISON USTER

propriétaire-encaveur, côtes 11, 2525 Le Landeron

Maison Muster / Roland Muster
Ch. des Côtes 11
2525 le Landeron

+41 (0)79 704 84 80
maison-muster.ch
winemaisonmuster

Maudit héritage pour bon début d'année

photos © Jean-François Droxler



Richard (Patrick Huguenin), Margaret (Véronique Andrié) & Rebecca (Belinda Norkiewicz) forment le « clan Mac Gregor »

Par **Lieven Humbert**

La première, c'est ce soir ! La troupe de Comoedia est de retour avec *Maudit héritage*, une drôle d'histoire de famille dans les contrées écossaises ! Le patriarche des Mac Gregor, remarquez donc le dépaysement du patronyme, hérite d'une fortune colossale à l'unique condition qu'il ait un héritier. C'est alors le début des problèmes...

Voilà donc une chose compliquée qui demande la venue d'un « spécialiste des femmes » et promet une pièce mouvementée ! Jean-François Droxler, le metteur en scène, nous éclaire d'abord sur son choix d'œuvre : « C'est une pièce que j'avais repérée il y a pas mal de temps et je l'ai mise de côté jusqu'à ce qu'on ait le bon nombre de comédiens pour la jouer ! » Il continue ensuite en revenant sur l'impressionnant suivi demandé par les membres de la troupe : « En août, les comédiens ont commencé à apprendre le texte et dès septembre, il y a eu deux répétitions par semaine, avec aussi quelques week-ends ! Depuis fin novembre, il y a un filage chaque soir de répétition. »



Costume: un kilt équivaut à 7 mètres de tissu

Il poursuit avec la question des décors : « Comment faire pour avoir un château écossais ? L'équipe technique a trouvé bien des subterfuges pour créer une ambiance ! » Enfin, il termine en nous parlant des costumes : « Les kilts sont en fait des vêtements très codifiés, on n'a pas pu être fidèle à 100 % mais on a tout de même veillé à ce que la couleur et le motif des tartans changent d'une famille à l'autre. La costumière a fabriqué chaque pièce ! » On apprend par la même occasion qu'un kilt demande à peu près 7 mètres de tissu !

Concours

La promotion pour les 2 premières dates a très bien fonctionné, Elles sont presque au complet! Pour aller admirer l'Écosse en terres locloises, la rédaction vous offre la possibilité de gagner 5x2 places pour la soirée de votre choix: pour prétendre au tirage du concours, il suffit d'envoyer un mail à info@le-o.ch avant 18h ce soir.

Infos complémentaires sur www.comoedia-leloclle.ch

Un *mirror* vers le passé

Quel plaisir de constater que la musique de Jean-Sébastien Bach continue de vivre à travers les nouvelles générations... Le duo entre le pianiste français Thomas Enhco et la marimbiste bulgare Vassilena Serafimova en est un excellent exemple avec leur deuxième album *Bach Mirror*.



Thomas Enhco et Vassilena Serafimova
Les musiciens jouent autour des éponymes miroirs



photos © Jean-François Droxler

Par **Lieven Humbert**

Jeu de miroir avec les compositions

C'est avec une liberté totale que chacun des treize morceaux est interprété... en opérant un jeu de miroir avec les compositions de Bach, cellules mélodiques éclatées, inversées, démultipliées, etc. Les morceaux choisis proviennent de tous les horizons du compositeur, des préludes du *Clavier bien tempéré* aux cantates, en passant bien sûr

par l'une des *Suites pour violoncelle* seul en s'inspirant aussi librement du travail des impressionnistes français tels Satie et Debussy.

C'est le vendredi 30 janvier (20h15) que le théâtre à l'italienne de l'Heure bleue accueille cet exceptionnel concert autour de Bach, en collaboration avec le Théâtre populaire romand. L'album *Bach Mirror* sera disponible sur place et il sera possible de le faire dédicacer à l'issue du concert.

Informations complémentaires sur www.tpr.ch/saison-25-26/bach-mirror

Annonces



RTN

Ma commune à la Une

Le Ô est dans la Matinale RTN avec Raphael !
Découvrez avec nous les richesses de notre région.

À écouter le lundi à 8 h 15 et à retrouver sur rtn.ch

ACTION JUSQU'AU 29 JAN.

BOUCHERIE

CHRISTEN

FABRICATION ARTISANALE

032 968 35 40

RUE NEUVE 2, LA CHAUX-DE-FONDS



NUGGETS DE POULET

VIANDE DU PAYS +

Noah Böhler

« Il faudrait que je sois un peu plus méchant sur la glace. »

photos © HC La Chaux-de-Fonds



Noah Böhler avec le troisième maillot du HCC en hommage à la promotion en LNA lors de la saison 1995-1996. Le jeune centre de 22 ans a déjà scoré à six reprises et effectué 10 assists avec les Abeilles.

Par Augustin Pelot

Le centre du HC La Chaux-de-Fonds, Noah Böhler a débuté le hockey à Dübendorf jusqu'en U15 avant de jouer avec les juniors des GCK Lions. Là-bas, le Zurichois a signé son premier contrat professionnel et a disputé 110 matches de Swiss League au cours desquels il a inscrit 13 buts et délivré 30 passes décisives. Cet été, le numéro 8 a déposé ses valises à La Chaux-de-Fonds pour briller sur la glace des Mélèzes. S'exprimant dans un français teinté d'un léger accent suisse allemand, le jeune hockeyeur de 22 ans a répondu aux questions du Ô

alors que sa forme suit une trajectoire ascendante.

Noah Böhler, pourquoi êtes-vous venu au HC La Chaux-de-Fonds ?

Parce qu'à Zurich ils ne m'ont pas donné la chance d'évoluer en première équipe avec le ZSC Lions et je voulais découvrir quelque chose de nouveau. Ici, c'est totalement différent : la langue, les gens et la vie, c'est une nouvelle expérience pour moi. Sur le plan du hockey, l'équipe est très compétitive. Il y a beaucoup de joueurs très expérimentés et j'en profite chaque jour.

Vous vous êtes bien intégré au sein de l'équipe ?

Oui, je suis très bien intégré. Il y a aussi des gars qui parlent allemand alors ça m'aide un peu. Les Romands sont aussi très très cool avec moi et je me sens bien.

Est-ce que c'était dur de partir de Zurich où vous avez joué toute votre vie ?

Pendant la saison, je ne peux pas revenir toutes les semaines à Zurich donc c'est un peu difficile pour moi de ne pas voir mes copains de longue date. La Chaux-de-Fonds est une ville plutôt calme, c'est un grand changement par rapport à Zurich. Il n'y a pas trop de bruit, peu de gens et moins d'activités à faire. Ça, c'est un peu compliqué parfois.

Avec 6 buts et 10 assists en 36 matches, vous êtes un des joueurs décisifs du HCC cette saison. Est-ce que vous vous attendiez à réaliser un tel championnat ?

Oui, bien sûr, c'était mon objectif mais on ne peut jamais être sûr que ça fonctionne comme on veut. On a toujours des rêves et on pense que ça va bien aller mais ça ne se passe pas toujours comme prévu. Alors je suis très content que ça roule pour moi actuellement.

Quelles sont vos qualités principales sur la glace ?

Annonce

J'ai une bonne vision et compréhension du jeu. Je vois vite mes copains sur la glace. Je suis rapide et créatif. J'essaie de donner beaucoup d'énergie pour l'équipe.

Vous avez seulement 22 ans, quels sont les points que vous aimeriez améliorer dans votre jeu ?

Je pourrais améliorer l'intensité et il faudrait que je sois un peu plus « méchant » sur la glace.

Comment se déroule la relation avec Louis Matte ?

Ça se passe bien avec lui. Il est toujours très franc avec moi. Il me dit quand je fais des fautes et il relève aussi quand je fais des choses bien. Il est très strict, mais j'apprécie cette manière de coacher. Il me donne beaucoup de confiance.

Quels sont vos objectifs actuellement ?

Nous voulons gagner la National Cup... mais aussi le championnat. Je crois que le seul objectif, c'est de gagner. Après, nous allons voir si c'est possible de monter en LNA. C'est l'objectif de l'équipe parce qu'on sait qu'on est en forme.

Pour finir, quel est votre rêve dans le hockey ?

Mon but, c'est de jouer en LNA, peu importe l'équipe. Mais c'est clair qu'à Zurich, qui est ma ville de cœur et d'origine, ce serait encore mieux.

Annonce



LES VERTS
NEUCHÂTELOIS-ES

Conférences - débats 2026

CONSTRUIRE ENSEMBLE LA TRANSITION AGRICOLE

Pour une agriculture bas carbone, résiliente et prospère
Jeudi 22 janvier à 18h45 - La Chaux-de-Fonds

Quelle agriculture pour demain ?
Jeudi 19 février à 18h45 - Cernier

Comment s'alimenter demain ?
Jeudi 26 mars à 18h45 - Neuchâtel

Davantage d'informations sur
notre site Internet
www.verts-ne.ch

HASKARENOV

Portes · Fenêtres · Menuiserie · Rénovations

VENTE & POSE - ALU - PVC - BOIS

079 629 47 08

info@haskarenov.ch

WWW.HASKARENOV.CH



Nathan Thomas, et c'est que le prénom !



Mes résoluCON
C'est la rentréeeeee pour *Le Ô*,
Bonne annéeeee !

Bon, évidemment, vous vous y attendiez, voici la énième chronique sur les résolutions d'un pauvre chroniqueur encore en gueule de bois du Nouvel An, en manque d'inspiration. Mais cette fois-ci, pas de résolution bidon du style arrêter de boire, arrêter de fumer, se mettre au sport et tout ça. Aujourd'hui, on attaque directement la moelle osseuse et on va carrément taper dans la scoliose jamais soignée de votre grande tante. En plus clair : ça va déchirer !

Voici mes deux grandes résolutions : Après ma dépression post-Noël, il fallait que je me relève pour moi et pour ma ville. J'aimerais avoir un enfant, pas par amour, mais pour les allocs. Eh oui, après 18 ans de relation étroite avec Le Locle, c'était plus qu'une évidence, elle est belle, chaleureuse, je ne pouvais pas demander mieux. Nous avons discuté avec ma Mère commune chouchou et nous allons adopter un village cette année. Cela nous permettra alors peut-être de faire

le deuil de notre budget déficitaire 2026 pour repartir d'un bon pied, tout neuf !

Suite à ce beau projet avec Le Locle, je ne pouvais pas passer à côté de sa cousine éloignée dépressive. J'ai donc décidé de donner de ma personne pour embellir la culture à La Chaux-de-Fonds. Tout à son honneur, j'annonce officiellement le lancement du FIC, le festival international du crack, en l'honneur des résidents du hall de la gare. CrackFest : l'euphorie dure, les conséquences restent, du 8 au 9 mars 2026. Simple mais efficace, vous pourrez venir déguster un petit rail autour d'une discussion avec ceux qu'on voit toujours mais qu'on ne connaît jamais. Une bonne façon de renforcer la cohésion sociale entre les habitants, dira-t-on. Trêve de résolution, faites-moi plaisir et faites-vous surtout un peu du bien cette année : essayez de tenir au moins une résolution du Nouvel An, car, au final, faire une résolution, c'est se donner la permission de devenir un peu meilleur... même si ce n'est qu'un peu.

Par Nathan Thomas

Annonces

WINTERTHUR LA CHAUX-DE-FONDS

Appel à candidature
Résidence artistique à Winterthur
3 mois* du 9 septembre au 10 décembre 2026

*possibilité de réduire la durée ou de partager avec un-e autre artiste

Toutes les informations sur notre site internet :
<https://winterthur-lachauxdefonds.ch/>

Hôtel Athmos, La Chaux-de-Fonds

Les 24 et 26 janvier 2026
de 10 h à 15 h

- Achat de montres et de bijoux -
- Paiement comptant immédiat -
- Société enregistrée -
- Achète toutes pièces d'horlogerie -

Antikbörse Hoffmann • Bruce Hoffmann
4923 Wynau Tel. 075 440 40 00 • hoffmannbruce@gmx.ch

Une semaine autour du monde

VE 9 JANVIER

Tragédie nationale

Une minute de silence et un hommage solennel aux victimes de Crans-Montana en présence d'Emmanuel Macron et du président italien. Après le chagrin et la sidération, le temps des questions. Le patron du Constellation est placé en détention provisoire. Le ministre valaisan Mathias Reynard émeut toute la Suisse avec un discours qui restera dans l'histoire : « la moindre des choses que l'on puisse faire, c'est présenter des excuses. »

SA 10 JANVIER

Chômage à la hausse

Les statistiques cantonales révèlent que 4367 personnes sont sans emploi dans le canton de Neuchâtel. Un chiffre qui a doublé depuis l'été 2023. Du jamais vu depuis plusieurs décennies dans le canton – l'un des plus grands exportateurs de Suisse – qui détient la palme de la plus haute hausse du chômage en Suisse. En cause, les taxes douanières américaines et les grandes incertitudes pesant sur l'économie mondiale.

DI 11 JANVIER

L'Iran s'embrase

Le régime théocratique vacille. À l'épreuve d'une inflation record et d'une contestation populaire qui ne faiblit pas, l'Iran s'enfoncé dans la crise. Donald Trump brandit la menace d'une intervention militaire en représailles à la répression impitoyable des Mollahs. Le fils héritier du Shah d'Iran caresse le rêve de revenir au pays et d'instaurer une République laïque et démocratique.

LU 12 JANVIER

Tourmente vaudoise

Un jour après la publication d'un audit accablant contre la conseillère d'État Valérie Dittli, le Ministère public vaudois ouvre une enquête dans l'affaire dite du bouclier fiscal. Une instruction pénale pour faire toute la lumière sur l'application jugée potentiellement illégale de ce mécanisme de réduction d'impôt pour les contribuables les plus fortunés du canton.

MA 13 JANVIER

Le Pen versus Bardella

Marine Le Pen joue son avenir politique devant la justice française. Avec le risque d'une condamnation définitive et l'impossibilité de se présenter à la présidentielle de 2027. Une enquête du journal *Le Monde* s'interroge sur la stratégie de victimisation de la cheffe du Rassemblement national et l'érosion de son image auprès des électeurs. Avec ce constat implacable : les électeurs du RN lui préfèrent Jordan Bardella.

ME 14 JANVIER

Les brûlés font du ski I

Charlie Hebdo scandalise l'opinion avec la diffusion d'une caricature douteuse sur la tragédie de Crans-Montana. Une plainte pénale a été déposée en Suisse pour « atteinte à la dignité des victimes ». L'hebdomadaire satirique français en remet une couche. Il réplique avec un dessin et un slogan victimaire : « A-t-on le droit de blasphémer avec les Suisses ? »

JE 15 JANVIER

K6 préside l'OSCE

Ignazio Cassis se rend à Vienne pour lancer officiellement l'année de la présidence suisse de l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE). D'immenses défis en perspective pour le conseiller fédéral qui fera de l'Ukraine la priorité de son mandat, dans le tumulte d'un contexte géopolitique et sécuritaire mondial brûlant.



Par Olivier Kohler

La météo des sapins



Chaque franc compte ! Merci pour votre soutien

À ce jour votre participation en faveur de notre journal a rencontré un franc succès. Du plus petit ou plus grand, chaque don est directement réinvesti dans l'encre qui servira à véhiculer une information proche et de qualité.

Alors que l'entier des journaux souffre de la baisse des volumes publicitaires et de l'érosion du nombre des abonnés, les journaux gratuits tous-ménages sont davantage impactés puisqu'ils ne bénéficient d'aucune subvention ni de l'aide à la presse.

Vive 2026 et nos 32 numéros qui serviront à la population des Montagnes neuchâteloises de véhiculer pour transmettre une information régionale

de qualité. Cette année, *Le Ô* touchera encore davantage de lecteurs (édito page 1) grâce à sa distribution élargie aux villages de La Brévine et du Cerneux Péquignot. « Ce n'est pas une question d'état d'esprit mais de devoir. Avec le travail de reporter de guerre, la rubrique locale est certainement ce qu'il y a de plus précieux dans le journalisme », assure notre rédacteur en chef Kevin Vaucher !

Soutenir le Ô

Pour faire un geste financier de soutien, vous pouvez utiliser ce QR Code avec Twint ou utiliser notre IBAN: CH71 8080 8009 6180 2499 9 – Banque Raiffeisen (avec la mention « À l'attention de StarMedia » SA).

Merci



Annonce

SWATCH GROUP



Séance d'information publique : Apprentissage au sein de Swatch Group, le

Mercredi 21 janvier 2026 à 18h00

Centre de Formation Swatch Group
Rue Louis-Joseph Chevrolet 43, 2300 La Chaux-de-Fonds
(Rendez-vous devant la réception)

The Swatch Group Ltd
www.swatchgroup.com/apprentissages
training@swatchgroup.com
032 343 68 11

Pas d'inscription nécessaire ! La séance d'information s'adresse aux élèves et à leurs parents, ainsi qu'à toute personne intéressée.

